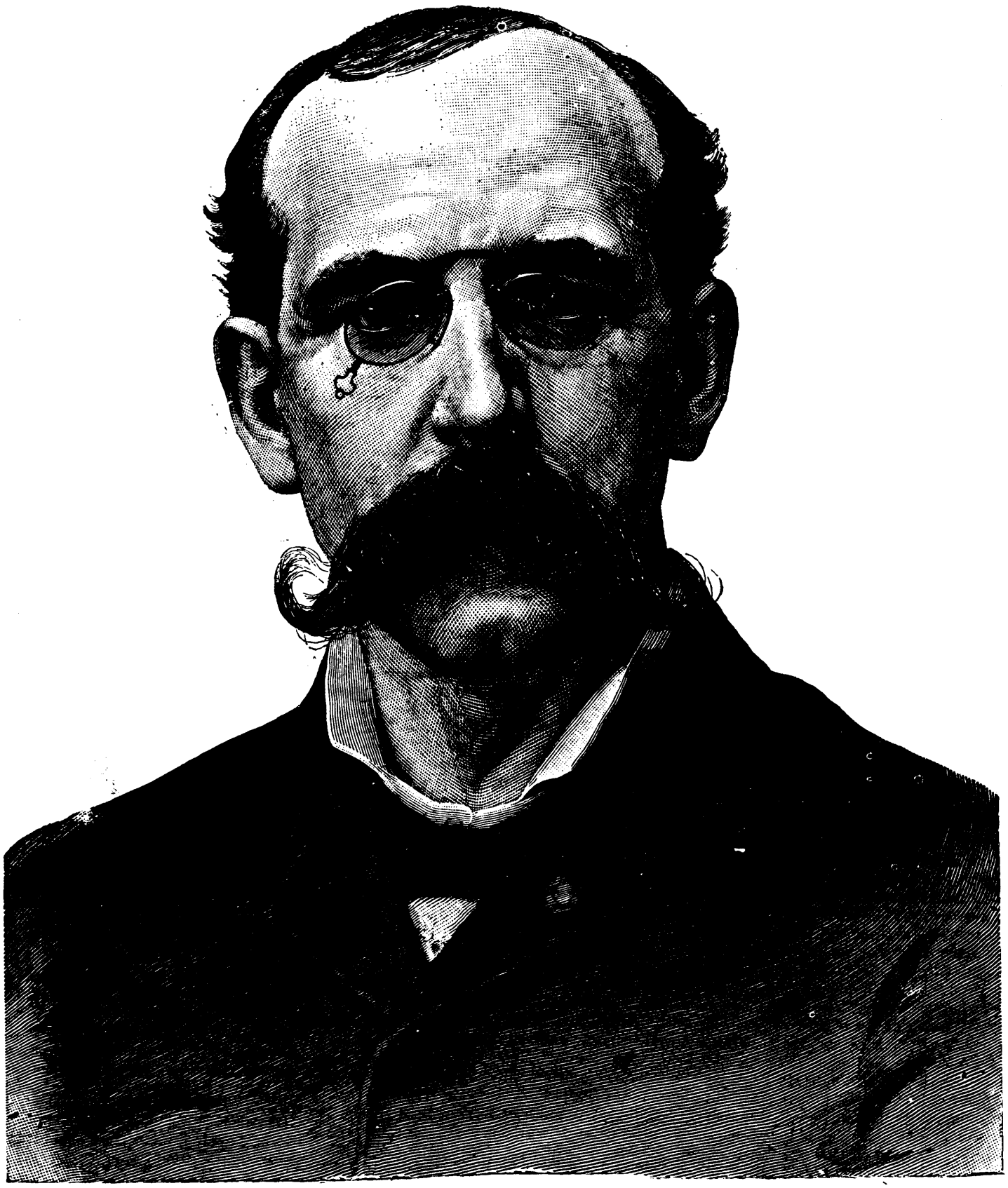

T V. POWDERLEY, GRAND MAITRE DES CHEVALIERS DU TRAVAIL

Montréal a reçu la visite, la semaine dernière, d'un homme qui joue un rôle important parmi les ouvriers de ce côté ci de l'Atlantique. Nous voulons parler de M. T. V. Powderley, grand maître ouvrier des Chevaliers du Travail.

M. Powderley est un homme aux manières distinguées et affables. Lorsqu'on l'a vu une fois, on garde une bonne impression de lui. Aussi sa popularité est très grande parmi les chevaliers du travail.

M. Powderley en est à sa seconde visite à Montréal, où il est déjà venu dans le cours de décembre 1883, pour y faire une conférence. On s'y rendit en bon nombre. L'auditoire se montra non-seulement satisfait, mais étonné de la manière habile avec laquelle le conférencier mania son sujet.

Comme résultat de cette conférence, l'ordre des chevaliers vit de nouveaux membres accourir sous son drapeau, et quelque temps après, assista à la fondation de la première assemblée canadienne, l'assemblée Ville-Marie, No 3,484.

Depuis cette époque, cette association a prospéré continuellement. Et maintenant elle est très puissante au Canada, de même qu'aux Etats-Unis.

L'arche des Chevaliers du Travail a été fondé par un ouvrier américain, M. Uriah S. Stevens, à Philadelphie, en 1869.

En peu de temps, un nombre immense d'ouvriers entra dans le mouvement, et bientôt cette organisation devint très puissante.

Ce n'est qu'en 1878 que fut tenue la première grande assemblée des chevaliers. Elle eut lieu à Reading (Pensylvanie). Le fondateur fut choisi pour en être le grand maître.

L'année suivante, à l'assemblée qui tint ses séances à Saint-Louis (Missouri), M. Powderley devint grand maître, charge qu'il a toujours occupée depuis avec le plus grand honneur.—G.-A. D.

PRÉCIEUX SANG

Que mon âme ressent de douleur et d'amour !
A ce nom tout d'amour, tout de douleur suprême !
Ce nom, je le répète et l'entends chaque jour,
Et mes larmes souvent coulent à l'instant même.

Mon Sauveur redescend de son divin séjour :
Ses détails si poignants de l'agonie extrême,
Repassent devant moi m'affligeant tour à tour.
Je vois son front penché sous l'odieux diadème.

Des membres lacérés de Jésus, sur la croix,
Coule ce sang précieux, ce sang du Roi des rois,
Ce sang que Dieu nous donne et qui nous purifie.

Que mon âme ressent de regret de douleur !
C'est le prix exigé pour nous rendre la vie !
Je pleure, en adorant le sang du Rédempteur....

MARIE-LOUISE L.